

Militantisme Politique et Entrepreneuriat :: relations de dépendance et enjeux dans le contexte Camerounais

Valentin Ngouyamsa
Université de Dschang, FLSH
Email : ng_valentin@yahoo.fr

Résumé

Au Cameroun, la forte implication des entrepreneurs dans le champ politique se traduit par un fort militantisme politique. Il existe une forte dépendance entre le monde entrepreneurial et le monde politique. Les milieux politiques permettent aux entrepreneurs politiques de développer des réseaux qui non seulement protègent et encadrent leurs affaires, mais aussi leur génèrent de véritables capitaux. En retour, les capitaux générés alimentent le pouvoir politique. Des entretiens réalisés auprès d'une trentaine de petits entrepreneurs dans la ville de Dschang, l'esprit d'entreprise et la pensée innovante sont perçus comme des activités qui ne s'appliquent véritablement qu'aux hommes à succès politique et ne présente aucun intérêt pour le citoyen ordinaire. Les enjeux de cette dépendance sont certains car si le moteur du développement est la capacité à percevoir des opportunités économiques et à les saisir, la Liberté politique et liberté d'entreprise doivent rimer et concourir au développement de l'économie d'une nation.

Mots clés: militantisme politique- entrepreneurs politiques- entrepreneuriat -politique-économie

Abstract

In Cameroon, the strong involvement of entrepreneurs in the political field is reflected in a strong political activism. There is a strong dependence between the entrepreneurial world and the political world. Political circles allow politicians to develop networks that not only protect and manage their affairs, but also generate real capital. In return, the capital generated fuels political power. Interviews with about thirty small entrepreneurs in the city of Dschang, entrepreneurship and innovative thinking are the activities that really apply only to men of political success and are of no interest to the ordinary citizen. The stakes of this dependence are certain because if the engine of development is the capacity to perceive economic opportunities and grasp them, political freedom and freedom of enterprise must rhyme and contribute to the development of the economy of a nation.

Keywords: political militancy, political entrepreneurs, entrepreneurship, politics, economics

Introduction

Trois conceptions sont attribuées à la complexité du mot entrepreneuriat. La recherche de l'opportunité est la première conception telle qu'énoncée par des auteurs comme Shane et Venkataraman (2000), Verstraete (2003), Fayolle (2002). Dans cette recherche d'opportunité, les réseaux de tontines, d'amis, de sectes sont développés par certains entrepreneurs pour un accroissement de leurs affaires. Outre ces réseaux, les milieux politiques deviennent de plus en plus des milieux de convergence des hommes d'affaires camerounais. La plupart des hommes d'affaires par conviction ou par contraintes sont souvent des militants de premier rang dans le monde politique. Sur 10 entrepreneurs influents au Cameroun, 08 sont soit membres du bureau politique d'un parti politique, soit membres du comité central, soit un élu local¹. A tous les niveaux des instances politiques se trouvent des hommes à succès dans le monde des affaires.

Ce constat a été fait par Daniel Claude Abate, lors du Cameroun Business Forum tenu le lundi 09 mars 2015 à Douala. Le président du Mouvement des entrepreneurs du Cameroun (Mecam), a déploré la grande tendance des hommes d'affaires camerounais à s'engager en politique. Il déclare : « *Au Cameroun, on ne sait plus véritablement qui est politicien, qui est homme d'affaire. La plupart des hommes d'affaires qui émergent deviennent automatiquement soit maire, soit député par leur propre volonté ou par la volonté de la société.* »².

La politique et les affaires se lient au point où la position de l'individu au sein des partis politiques ne s'inscrit plus dans le cadre d'un programme politique répondant à des intérêts sociaux, mais à des intérêts qui n'existent qu'au niveau individuel. L'esprit d'entreprise est pour reprendre les propos de Guimond (2010:50) « socialement biaisé » par les contraintes politiques, ce qui fait de la politique selon Muller (2006) ce qui divise, ce qui contraint, ce qui ne relève pas de simples citoyens. L'idéal démocratique est « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple », selon la formule d'Abraham Lincoln dans son discours (1863). Il supposerait ainsi selon M. Nonna (2014) la participation de tous, chaque voix devant peser le même poids. Or dans le contexte camerounais, deux catégories d'entrepreneurs émergent : d'une part ceux qui n'ont aucune ambition politique et qui peinent à réussir, d'autre part ceux qui développent pleinement leurs réseaux politiques et qui connaissent une ascension dans le monde des affaires. Le pouvoir politique exerce ainsi une contrainte sur les initiatives entrepreneuriales rendant difficile non seulement la promotion des initiatives privées, mais aussi l'émergence des petits entrepreneurs.

Cet article est une projection des études sur les pratiques entrepreneuriales au Cameroun. Il établit le lien entre le militantisme politique et le développement de l'esprit entrepreneurial ainsi que ses enjeux dans le contexte camerounais. Il s'inscrit à la suite des études sur les problèmes liés au développement entrepreneurial au Cameroun notamment celles liées à l'inégalité d'accès au financement et les lourdeurs

¹

² Cette déclaration est extraite du journal en ligne DOUALA - Cameroon-Info.Net du 10 mars 2015

administratives (H., Aldrich 1989 ; Hurley, 1991 ; Scott, 1986) ; une fiscalité et les défaillances institutionnelles qui découragent la croissance Achraf Ayadi et al(2005), (Garbine, 2006). A ces contraintes s'ajoutent :

« *La complexité du climat d'investissement et de l'environnement des affaires ; faiblesse des structures d'accompagnement entrepreneurial ; double contraintes de l'enracinement socioculturel et de l'ouverture sur la modernité technologique ; limites des expériences, de la formation, des compétences techniques et managériales des créateurs d'entreprises ; informatisation croissante de l'activité économique etc.* » E. Kamdem et R. Nkakleu (2015)

METHODOLOGIE

L'étude prenant appui sur la théorie des réseaux s'inscrit dans les domaines de la sociologie politique et de la sociologie économique. Elle tente de répondre aux questions suivantes : Comment comprendre la tendance à la dépendance aujourd'hui entre le militantisme politique et le développement de l'esprit entrepreneurial ? Quelle influence cette dépendance exerce sur les initiatives entrepreneuriales ? Après une mise en contexte des concepts, l'étude par la suite analyse la relation qui existe entre le militantisme politique et l'émergence de l'esprit entrepreneurial. L'étude s'inscrit dans une orientation essentiellement qualitative. La présentation des cas issus de la littérature et des entretiens auprès des entrepreneurs militants des partis politiques (15 au total) et des entrepreneurs non militants des partis politiques (14), permet de rendre compte de la dépendance entre le militantisme politique et l'esprit entrepreneurial. Notre choix de la ville de Dschang pour arbitraire qu'il soit, consiste à partir de l'expérience des entrepreneurs de cette ville pour porter dans le cadre des prochaines études sur le même objet un regard plus élargi vers d'autres villes. D'autres réseaux servent de relais à l'émergence entrepreneuriale et ont fait l'objet de plusieurs études. Il s'agit des sectes, des églises, des associations ethniques, des tontines etc. (Nodem J.E 2015), Ndongmo (2000). Cet article traite d'un aspect de ces réseaux : les réseaux politiques

1. MISE EN CONTEXTE THEORIQUE DES CONCEPTS : MILITANTISME POLITIQUE ET RESEAU SOCIAUX

1.1- Militantisme politique

« *Le militantisme politique est un acte par lequel un individu adhère de manière active à un parti politique dans une logique de revendication, de défense d'intérêts, d'idéologie de ce parti* » Neveu (1996 : 10). Le moyen d'action du militantisme politique est un parti politique et celui qui y milite est appelé militant. Un militant politique est pour reprendre les expressions de G. Gilles (2009) une personne qui soutient activement un parti politique quelconque. Un militant diffère d'un adhérent. Tout militantisme commence par

une adhésion, mais un adhérent peut ne pas être un militant. Les adhérents sont des personnes affiliées à un parti politique, dont elles possèdent la carte après avoir payé une cotisation, généralement d'un faible montant. Le militant, quant à lui, est un adhérent actif. Inspiré par l'orientation théorique de (Sainteny, 1995), Baillet a identifié deux fonctions sociales du militantisme : celle de « communalisation » ou de socialisation communautaire et celle de « sociétarisation ».

La sociologie française et américaine a longtemps étudié certains déterminants du militantisme. Si les théories de l'action militante et des rétributions du militantisme sont nombreuses, argumentées et convaincantes, les théories de motivation sont plus controversées et discutables et peu d'entre elles combinent les motivations du militantisme et le sens donné à l'action politique, et tenant compte de sa durée dans le cycle de vie d'un individu. Pour des auteurs comme Peneff J. (2004), Seve (1972) la raison du militantisme est liée à la quête de l'identité par le militant. Les individus recherchent une certaine désaliénation et selon S. Bonnet (1972) la promotion socio politique et la socialisation. Ces raisons peuvent varier selon qu'on est militant événementiel de carrière, militant situationnel de passage ou militant d'interconnaissance de carrière, D. Baillet (2005)

La théorie de D. Gaxi élaborée à la fin des années soixante-dix a montré que la motivation du militantisme n'était pas d'abord et surtout idéologique. L'idéologie étant souvent mal connue et maîtrisée par l'acteur en question, d'autant plus qu'il appartient à une catégorie sociale défavorisée. Aussi, et selon (D., Gaxi, 1977 : 15) « *Le militantisme politique permettrait non seulement l'obtention des ressources financières, d'un capital culturel et d'une rentabilité professionnelle, mais aussi favoriserait l'intégration sociale et économique* ». Le militantisme politique dans le contexte africain et camerounais en particulier prend parfois la forme d'un « zèle ardent » ou de prosélytisme de la part de militants S. F. Subileau. (1981). Le militantisme politique est un réseau important dans le développement des affaires.

1.2-Réseaux sociaux

La théorie des réseaux sociaux fait l'objet d'un intérêt croissant tant en sciences de gestion qu'en sociologie. En Sociologie économique, Granovetter (1995) montre qu'il existe un lien entre les réseaux et l'économie. L'orientation des individus n'est pas dépendante des liens sociaux et de leurs influences. Le rôle des réseaux sociaux de l'entrepreneur ou du dirigeant de PME a émergé et est devenue un champ important d'investigation dans le domaine de l'entrepreneuriat et de la recherche en PME (Birley, 1985; Aldrich et Zimmer, 1986; Johansson et Nowicki, 1992; Zhao et Aram, 1995; Greve et Salaff, 2003). Les réseaux sociaux influencent les comportements économiques. *Le capital social découle des réseaux sociaux et joue ainsi rôle primordial dans le processus d'identification d'opportunités d'affaires en ce sens qu'ils participent à l'identification et à l'exploitation d'opportunités d'affaires.* (R. Nkakleu, 2007, p.8). M.U. Proulx (1995), distingue trois types de réseaux :

- les réseaux informels ou naturels ;
- les réseaux formels ou fonctionnels ;
- les réseaux « utilitaires ».

Les réseaux utilitaires sont en fait des réseaux informels qui se créent au-delà du social entre des acteurs à la recherche d'informations. Dans leur étude sur les entrepreneurs chinois dans trois grandes villes canadiennes, Brenner et al. (2000), reconnaissent que le dynamisme entrepreneurial des communautés d'immigrants a été pendant longtemps associé en grande partie à l'accès au réseau ethnique en tant que source de financement, de main d'œuvre, d'approvisionnement, d'information et de conseils mais également en tant que marché. La présence d'un réseau familial dans le pays d'accueil est particulièrement importante pour les immigrants voulant créer une entreprise à l'extérieur. Selon J.M. Toulouse et G. Brenner (1988, 1990) l'accès aux ressources du groupe ethnique constitue l'un des principaux facteurs explicatifs du succès des immigrants. Le milieu politique constitue un réseau et est susceptible d'influencer le processus entrepreneurial.

2. MILITANTISME POLITIQUE ET VISION ENTREPRENEURIALE

2.1-Expérience des hommes d'affaires reconnus originaire de l'Ouest Cameroun

Deux expériences issues de la revue de la littérature et de nos entretiens à l'Ouest du Cameroun attirent particulièrement notre attention

Première expérience

INDIVIDU 1

Il a été militant de l'UNC³, il rejoint le RDPC⁴ après le congrès de Bamenda au cours duquel l'UNC a été transformé en RDPC. En 1990, le multipartisme naît au Cameroun. Il intègre le SDF principal parti d'opposition. En 1997, ce milliardaire originaire de l'arrondissement de BANA à l'Ouest Cameroun démissionne du SDF et intègre à nouveau les rangs du RDPC principal parti au pouvoir dont il est aujourd'hui membre du comité central et maire RDPC de sa commune depuis 2003. Sa position dans le parti et son dévouement à le financer lui a procuré une ora sur le plan économique.

Les affaires de mon oncle ont failli pendant qu'il était encore dans le SDF, il a reçu parfois de menaces de fermeture de certaines de ses entreprises. Plusieurs fois il a été victime de surtaxe dans ses affaires. Il a été contraint à adhérer au RDPC, et cela va de soi aujourd'hui pour le développement de ses affaires⁵

Deuxième expérience

3 UNC (Union National du Cameroun) : Ex parti unique créé et présidé par l'ex président de la république Ahmadou ADHIJO

4 RDPC : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais.

5 M. Abel est le neveu de l'Individu 1, il bénéficie de la confiance de son oncle. Il est l'un des comptables que comptent les entreprises de son père. Il est témoin des événements qu'a subit son père au lendemain de l'avènement du multipartisme au Cameroun. Cette déclaration a été tirée de Cameroun news TV du 29/05/2008 alors que M. Abel faisait l'éloge et le parcours glorieux de son oncle.

INDIVIDU 2

Milliardaire, il est le promoteur de nombreuses entreprises : Safca, Pilcam, Ibis Douala, Unalor, Fabasem, Femenvam, Sopral. Ou encore Cbc-Bank, premier établissement indépendant mis sur pied avec l'appui technique du Crédit commercial de France. Il est entré dans le RDPC en 1985. En 1990, il fut désigné comme membre du comité central jusqu'à nos jours. Il est aussi maire de sa communauté depuis 1996 et exerce une grande influence dans toute l'administration à Bandjoun.

L'expérience de ces deux hommes d'affaires cités témoigne de l'intérêt que les hommes d'affaires portent à la politique. Ils sont pour la plupart des militants situationnels de passage. Dans le cas de L'individu 1, le militantisme dans le RDPC lui permet de faire face aux pressions fiscales, aux menaces dans ses affaires et aux surtaxes. Chez l'individu 2, son militantisme lui donne une ora et un pouvoir qu'il exerce de manière à contrôler tous les secteurs des affaires dans sa commune, la politique lui donne d'avoir de l'influence sur certaines administrations.

2.2- Expérience des petits entrepreneurs commerçants de la ville de Dschang

M E1 en 2005, est propriétaire d'une boutique dans le marché A de la ville de Dschang, depuis 10 ans, rien n'a changé dans son entreprise. Aucune innovation n'a été faite. Sur le plan personnel, M E1 n'a reçu aucune possibilité de formation liée à son travail, encore moins une opportunité d'extension de son réseau de la clientèle

Je n'ai pas le désir d'étendre mes affaires. Ce manque de désir est dû à certaines choses que vous ne pouvez pas comprendre. Je suis fatigué des intrigues, des brimades et des intimidations, je suis fatigué du favoritisme et des aléas de la vie. J'ai donc décidé de vivre avec ce que j'ai. Je ne galère pas. Je préfère rester comme ça, si pour évoluer dans les affaires il faut absolument être dans un parti politique. J'ai fait des demandes de subventions partout et même dans des banques sans suite. Mais autour de moi, il y a des gens, parce qu'ils sont membres du RDPC, ils sont parrainés par leurs camarades qui sont des titulaires des comptes. Ils bénéficient des avantages dans les crédits, dans des petites formations sponsorisées par l'Etat et même ils ont des facilités dans beaucoup d'information. Parce qu'ils sont dans le parti au pouvoir, ils sont souvent vite servis dans des administrations publiques⁶

A l'opposé de M.E1, M.E2 quant à lui en l'espace de 02 ans de création de son entreprise est déjà à plus du double de son chiffre d'affaire.

Au départ, je n'avais que quelques marchandises dans ma boutique, mais aujourd'hui, j'ai plus de 08 boutiques, dans la seule ville de Dschang.

⁶ M.E 1 a été interviewé le 12 décembre 2014 devant sa boutique.

J'ai le désir d'ouvrir une autre boutique l'année prochaine si Dieu le veut. Je me bats pour cela et je crois que j'irai jusqu'à Bafoussam avec mes affaires.⁷

M. E 3 est quant à lui propriétaire d'un dépôt de débit de boisson dans le marché B de la ville de Dschang. Membre influent du principal parti d'opposition SDF, lui aussi a vu ses affaires évoluer ces deux dernières années. Au départ propriétaire d'un débit de boisson, il est propriétaire aujourd'hui d'un dépôt de boisson et principal distributeur dans plusieurs autres débits de boisson de la ville.

En deux ans, mes affaires ont tellement évolué et je rends grâce à Dieu. Au départ c'était du n'importe quoi, j'ai galéré pendant plus de 15 ans dans mon premier débit de boisson. Surtout que j'étais membre du parti d'opposition. Ce n'était pas facile avec moi, mais depuis environ deux ans, les choses ont changé et je bénéficie des avantages à tous les niveaux. J'ai régulièrement des informations de l'Etat et du gouvernement, je bénéficie également et souvent de formation sur les opportunités d'affaires.⁸

De ces discours émerge un constat : Le premier c'est que M.E1 ne milite dans aucun parti politique, il n'a aucune vision d'extension de son réseau d'affaire. Et pour cause, aucune possibilité de formation et aucune information sur le monde des affaires. Quant à M.E 2, membre du parti au pouvoir, il a des facilités dans les affaires, et entend utiliser sa position de membre de section RDPC pour contourner certaines taxes et améliorer ses affaires. M.E3 a vu ses affaires émerger en deux ans seulement, avec pour cause non seulement son aptitude personnelle, mais également et surtout les avantages de militer dans un parti qui se rapproche de plus en plus du parti « organisateur » le RDPC.

2.3-Analyse comparative des expériences

Au regard du constat issu des discours des petits commerçants interviewés, il ressort qu'au niveau de la vision entrepreneuriale et des projets entrepreneuriaux, ceux qui ne militent dans aucun parti politique ont certes envie d'étendre leurs structures, mais se trouvent bloqués du fait qu'ils ne peuvent bénéficier des formations et des avantages qu'ils auraient pu avoir s'ils étaient membres du parti au pouvoir. Ils ne trouvent aucune envie d'étendre leurs commerces. Ceux qui militent dans un parti politique ont plus ou moins une envie de faire progresser leurs entreprises, voire d'aller au-delà de leurs activités actuelles. Mais ils ont le désir de réussir tout d'abord sur le plan politique. Leur réussite entrepreneuriale dépend de leur aptitude politique. Dès lors et d'après eux, la réussite politique conditionne leur émergence entrepreneuriale.

⁷ Interview de M. E 2 réalisée le 03 Janvier 2015

⁸ Interview réalisée le 03 Janvier 2015

-Que ce soient ceux qui ne sont dans aucun parti politique ou ceux qui militent dans les partis politiques, tous évoquent l'enjeu du pouvoir ou du militantisme dans l'acte entrepreneurial. La situation politique actuelle ne leur faciliterait pas la tâche, car tout est décidé par le haut et seulement ceux qui sont en haut ou ont un réseau en haut émergent plus facilement.

Deux catégories d'entrepreneurs se dégagent : d'une part un groupe de petits entrepreneurs qui n'ont aucune vision entrepreneuriale. D'autre part un groupe de petits entrepreneurs qui émergent, qui ont pour projet de développer leurs structures et qui bénéficient d'une facilité dans les affaires. Certains de ces petits entrepreneurs qui ont de la compétence dans les affaires ont souvent été intimidés, voire menacés par les autorités en charge de la promotion entrepreneuriale avec pour motif, la non possession de carte de membre ou le manque de soutien au financement du « grand parti ».

3. RELATIONS DE DEPENDANCE ENTREPRENEURIAL – MILIEU POLITIQUE

Au regard de l'analyse des informations recueillies auprès des entrepreneurs interviewés, 03 raisons expliquent une forte implication des entrepreneurs camerounais dans le champ politique et par là même la dépendance entre le militantisme politique et le développement entrepreneurial : le besoin d'information, le besoin de protéger les affaires, le besoin de générer des capitaux.

3.1-Milieu politique comme réseaux d'information

De nombreux travaux en entrepreneuriat, fondés pour l'essentiel sur une approche exploratoire, reconnaissent que le réseau relationnel de l'entrepreneurial (RRE) est un important pourvoyeur de ressources utiles à la création et au développement des entreprises. Dans ce sillage, nous pouvons citer Julien (2000) qui dans ces travaux parvient à la conclusion selon laquelle les relations personnelles de l'entrepreneur pourront lui fournir des informations précieuses pouvant déboucher sur des idées d'innovation dans une activité donnée.

Dans le cas de la reprise d'une entreprise, « les relations personnelles sont un moyen essentiel pour le repreneur potentiel de repérer une cible intéressante, sur un marché largement opaque », Deschamps (2000 : 306-311). Le cas de certains entrepreneurs camerounais s'inscrit dans cette logique, le milieu politique est un vaste champ relationnel. Ces relations politiques leur permettent d'être informés à temps et à contre temps sur les projets rentables, sur les mesures d'accompagnement entrepreneurial et sur les opportunités d'affaires. Les réseaux de l'administration sont utilisés pour accéder

à des facilités économiques.⁹ Cette stratégie n'est pas nouvelle au Cameroun lorsque l'on sait que dès l'indépendance du Cameroun en 1960 et notamment sous le régime Ahidjo, une bourgeoisie bamileké et Foulbé s'était développée et avait fait main basse sur d'importants secteurs de l'économie nationale grâce à une certaine complicité avec l'administration et de services d'impôts et de douanes, Ateba Yene (1988) ; Bayart (1993) ; Mbembe 1993).¹⁰ L'entrepreneur E2 membre influent du RDPC principal parti au pouvoir au Cameroun fait partir de ces entrepreneurs qui ont « réussi » grâce à l'accumulation des richesses par l'exploitation des circuits du commerce licite et illicite (contrebande).

3.2-Militantisme politique gage de la protection des affaires

Le réseau politique est ainsi vu comme un mode de coordination et de protection des activités individuelles. Être impliqué dans les milieux politiques c'est se faire un nom dans le système politique. Être un membre du comité central c'est être exempt de plusieurs taxes, c'est être constamment dans la sphère de décision. Être dans les instances décisionnelles est un bon moyen de mieux protéger ses affaires, de bénéficier parfois même hors des lois en vigueur des circonstances favorables à ses affaires. La politique est analysée ici comme un outil de contrôle et de protection des affaires. C'est également un outil de surveillance visant à étouffer les menaces éventuelles des investissements. Cette voie est utilisée en vue du maintien et de la domination dans le monde des affaires.

Plusieurs entrepreneurs font des grosses dépenses pour se positionner dans le visage politique avec pour finalité la promotion et la protection de leurs affaires. Le cas de E4, propriétaire d'un grand magasin de parfumerie dans la ville de Dschang en est une illustration. Au départ, il n'était impliqué dans aucun parti politique, mais les fortes taxes à lui imposées par le système en place ne lui ont pas permis d'innover dans son entreprise. Mais depuis qu'il est membre du comité central et Maire dans sa localité, il est peut avoir l'esprit tranquille, toquer à toutes les portes etc.

C'est vrai que j'ai de la compétence, mais cette compétence se développe parce que j'ai des réseaux au sein des autorités administratives. Je paie les impôts, mais les autorités sont indulgentes envers moi lorsque je ne peux payer. La chèvre ne peut brouter que là où elle est attachée¹¹ (E.4, propriétaire d'une parfumerie)

Dans le cas de E8 entrepreneurs commerçants, propriétaires d'une grande boutique de Chaussures dans la ville de Dschang, il a échappé selon ses déclarations à un emprisonnement grâce à son dynamisme politique au sein du RDPC.

En effet j'ai eu à châtier de manière brutale une de mes employées qui a par la suite porté plainte contre moi. En effet, grâce à ma position de Conseiller municipal dans ma commune, la plainte de cette dame a été interceptée

⁹

¹⁰ Voir les travaux de Ateba Yene (1988 : 152) ; Bayart (1993 :335-343) ; Mbembe 1993 :345-374)

¹¹ E. 4 Membre du RDPC. Nous l'avons interviewé le 10 Janvier 2015 devant sa parfumerie

par un juge qui a tout fait pour que le problème soit arrangé, je serais en prison que mes affaires auraient pris une autre trajectoire

L'analyse de ces propos laisse ressortir le rôle important du militantisme politique dans la protection des affaires. Le succès entrepreneurial dans ce cas est conditionné par le succès politique. Cette situation est à même de créer dans l'esprit des entrepreneurs hors des activités politiques une résignation, une frustration, les reléguant au rang de « pseudo entrepreneurs ».

*Moi je vis avec ce que Dieu me donne. Mon grand frère a essayé un jour de développer son magasin, mais a été stoppé net par des surtaxes. C'est que quelqu'un lui a fait un message anonyme que s'il n'entre pas dans le parti au pouvoir, il ne pourra émerger sur les affaires. Cela m'a découragé et j'ai décidé de faire avec ce que j'ai. Voilà pourquoi depuis je suis au même niveau*¹²

Une lecture sociologique de ce discours permet de constater qu'il y a un sentiment de dépendance absolue en entrepreneuriat. Les libertés sont liées, les libertés politiques conditionnent les libertés entrepreneuriales.

3.3-Militantisme politique comme générateurs des capitaux.

Le réseau politique est considéré comme un moyen d'accéder à des ressources utiles à l'action individuelle ou collective. Les ressources donnent un certain pouvoir financier. Les pouvoirs financiers des entrepreneurs alimentent le pouvoir politique et leur militantisme politique encadre leurs affaires. Cette dépendance est qualifiée de « lien circulaire » dans la théorie marxiste¹³. Les capitaux sont générés pour entretenir le pouvoir et le pouvoir pour protéger et entretenir les capitaux. L'attribution des marchés, les éventuels réseaux de financements d'affaire alternent entre les gens issus du parti au pouvoir et alliés. On maquille la pratique en bouchant quelques trous avec des noms empruntés à d'autres partis politiques pour se faire bonne conscience et donner l'impression d'un semblant d'objectivité et de transparence. Dès l'ors se forme une sorte de « tribalisme politico économique » Armid Durein (2012 : 21).

Le tribalisme politico économique est la priorité économique, les privilèges socioéconomiques accordés à une catégorie d'entrepreneurs au détriment d'une ou de plus d'une autre. Le tribalisme sur le plan entrepreneurial est une cause de repli et de renfermement de ceux des entrepreneurs n'appartenant à aucun parti politique et par conséquent, ne pouvant bénéficier du même traitement que ceux qui s'engagent résolument sur le chemin de la politique. Ce qui est selon **I. Kpotufe (2004)** une source de conflit social. Le tribalisme politico économique est certes légitime, mais « engendre des abus allant des privilèges au mépris » C.R. Dimi (2007 :197).

Ce tribalisme constaté dans le processus entrepreneurial est également observé au sein de plusieurs organisations camerounaises. Le recrutement se fait sous la base

¹² M. E 5 est responsable d'un dépôt de produits céréaliers. L'exemple de son frère ne lui donne pas une vision d'extension de son entreprise. Nous l'avons rencontré le 10 Janvier 2015 à son domicile

d'appartenance ethnique. Le promoteur, homme politique, veut s'entourer du personnel de sa région ou de son village ; ces derniers constituant un véritable électorat et les principaux organes de relais dans le village pendant les périodes électorales E. Kamdem (2002).

Quelle politique pour un développement harmonieux de l'entrepreneuriat au Cameroun à partir de l'expérience de notre analyse ?

La promotion de l'esprit d'entreprise privée au Cameroun relève plus de discours que de la réalité et ceux qui bénéficient de certaines mesures d'accompagnement sont recensés dans la catégorie des élites politiques. Dans ce cas, il y a au Cameroun une planification économique de l'état et non du privé. Pour une véritable initiative entrepreneuriale, plusieurs possibilités peuvent être exploitées. Outre les mesures d'accompagnement des initiatives entrepreneuriales qui émanent de l'état et de ses institutions, une véritable culture entrepreneuriale au Cameroun passera par une renaissance démocratique. Cette renaissance inclut la facilitation des initiatives privées, la liberté et la réforme démocratique, l'exclusion du tribalisme politique.

Si le moteur du développement est la capacité à percevoir des opportunités économiques et à les saisir, cela invite la liberté de les saisir. Sans liberté, il devient difficile pour la population de bénéficier des talents de leurs concitoyens. Une croissance économique plus élevée a plus de chances de se concrétiser dans des sociétés où les gens ont la possibilité de participer librement aux marchés, où ils peuvent exploiter au mieux leurs talents pour améliorer leur bien-être matériel. Cela exige que les règles du jeu soient favorables. De même que la démocratie camerounaise vise à mettre sur pied une organisation assise, de même, la démocratie économique vise à consolider cette organisation, une pseudo participation égalitaire dans l'acte entrepreneurial et impliquant en filigrane le bien-être de tous.

Dans un contexte marqué par la mondialisation de l'économie, la montée du système capitaliste, la promotion de l'entrepreneuriat et la culture entrepreneuriale constituent un axe central pour favoriser la croissance économique et l'édification d'un tissu économique viable. Cette culture n'est possible qu'avec une réappropriation de la démocratie par le peuple. La liberté de réfléchir, de penser, d'initier et de décider.

CONCLUSION

Le développement du secteur privé africain et camerounais en particulier accuse un retard considérable et tarde à décoller. Pourtant l'intensification des efforts de facilitation de l'initiative privée mènera celle-ci à jouer un rôle primordial dans le développement du pays. L'expansion du secteur privé, notamment des micros entreprises et des petites et moyennes entreprises est un puissant moteur de croissance économique et la principale source de création d'emplois et de la lutte contre la pauvreté. Or, la plupart des hommes

d'affaires émergents sont constitués essentiellement des élites politiques garantes de la pensée du parti au pouvoir. L'environnement institutionnel anti-investissement et anti-épargne explique en partie pourquoi le potentiel entrepreneurial camerounais ne se concrétise pas dans les faits. L'enjeu est mis sur des réformes politiques. Lesquelles n'intègrent selon C.R Dimi (2007) aucune véritable économie fiable. C'est certainement pour faire face à ces difficultés et maintenir leur légitimité dans les réseaux d'affaires que les entrepreneurs camerounais accroissent leurs participations dans les réseaux de pouvoir politique. Certes le militantisme politique ne donne pas la compétence dans l'acte entrepreneuriale, mais la position d'un entrepreneur dans les réseaux politiques lui procure des facilités considérables dans le développement de ses compétences.

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- Howard, A. (1989), « Networking among women entrepreneurs » in Olivier Hagan, Carol Rivchun, and Donald sexton (eds), *Women owned business* (new York), p.104.
- Ayadi, A. et al, (2005), *freins et performances de l'entrepreneuriat dans les entreprises innovantes, une étude exploratoire in L'accompagnement en situation entrepreneuriale: pertinence et cohérence*, 4ème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, France.
- Birley, S. (1985), "The role of networks in the entrepreneurial process". *Journal of Business Venturing*, 3(1), 107-117
- Dimi, C.R. (2007), *Historicité et rationalité de la démocratie africaine*, Paris, L'Harmattan.
- Fayolle, A. (2001), « D'une approche typologique de l'entrepreneuriat chez les ingénieurs à la reconstruction d'itinéraires d'ingénieurs entrepreneurs », *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol.1, n°1, pp.77-97.
- Garbine, (2006), *Environnement de l'investissement privé dans les pays de la communauté économique des Etats de l'Afrique Centrale – CEEAC*, contrainte et perspective.
- Gaxi, D. (1977) « économie du parti et rétribution du militantisme », *Revue française de sciences politiques*, p. 123-154.
- GILLES, G. (2009) « Ne pas confondre ni opposer les termes militant, adhérent, sympathisant –Mouvement Démocrate - Lien permanent » In *alerte Drange*.
- Johanisson, B., & Nowicki, K. (1992), *Using networks to organize support for entrepreneurs—a graph analysis of swedish contexts. Frontiers of Entrepreneurship Research*. Babson College. p.645-661.
- Kpotufe, I. (2014), *Développement économique de l'Afrique : entre tribalisme et régionalisme* in news room analyses, développement, économie & finance.
- Kamdem, E. et Nkakleu, R. (2015), *profils et pratiques d'entrepreneurs camerounais: expérience et témoignages* ed l'Harmattan.
- Kamdem, E. (2002), *Management et interculturelité en Afrique. Expérience camerounaise*. L'Harmattan.
- Neveu, E. (1996), *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte.
- Nodem, J.,-E. (2012), « Socialisation, Etats et entreprises dans un monde typiquement duel. Esquisse d'analyse à partir du 'dynamisme bamiléké' » ; In *Les mutations socio-spatiales au Cameroun*. Yaoundé, IRESMA .
- Scott, J. W. (1986), "Gender: A Useful Category of Historical Analysis". *The American Historical Review*, Vol. 91, No. 5. 1986, pp. 1053-1075.
- Shane, S. et Venkataraman, S. (2000), "The promise of entrepreneurship as a field of study", *The Academy of Management Review*, 25:1, 217-226.
- Subileau, F. (1981), « Le militantisme des partis politiques sous la cinquième république : Etats des travaux de langue française » in *Sciences et société*. Verstraete T. (2003), *proposition d'un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat*, Editions de l'ADREG, <http://asso.nordnet.fr/adreg>
- Zhao, L. & J.D. Aram. (1995), "Networking and growth of young technology intensive ventures" in *China. Journal of Business Venturing*, 10, 349-370.